

13 avril –
26 août
2018

SUBODH GUPTA

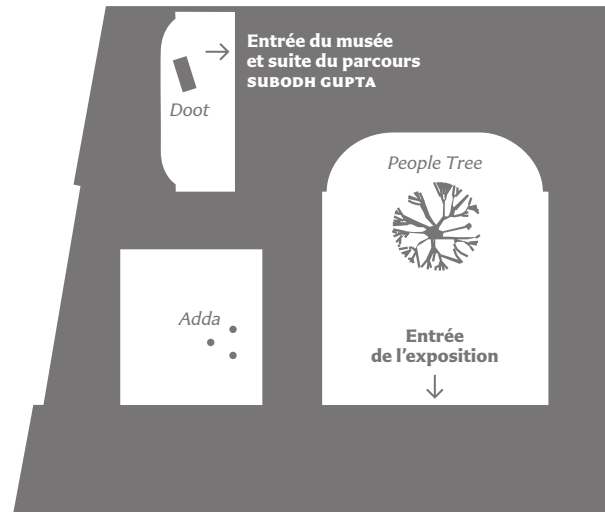
Adda / Rendez-vous



EXPOSITION

1. Le langage du commun
2. Dieu insatiable
3. There Is Always Cinema
4. Les dieux sont dans la cuisine
5. Voyage et exil
6. Corps célestes

DANS LES COURS



La force plastique des sculptures de Subodh Gupta lui ont permis de se forger une place de tout premier plan sur la scène internationale. Il pense chacune de ses œuvres comme une accumulation : son histoire personnelle vient s'ajouter à celle de l'Inde où il vit, celle des pays nombreux où il voyage, mais aussi celle du monde qui l'entoure et sur lequel il porte un regard critique, souvent politique. Son œuvre récente va jusqu'à évoquer l'histoire de la spiritualité et du cosmos.

Du plus petit – des objets à l'échelle de la main – au plus grand – un arbre monumental en métal planté sur les pavés de la Cour d'Honneur ; et de la cuisine à l'univers, l'artiste nous propose un voyage à la fois visuel et sonore où les cinq sens sont finalement convoqués. Cette première exposition monographique en France présente la diversité de cette œuvre dont Gupta est autant le cuisinier que le sculpteur, où s'exercent son érudition autant que sa curiosité de chineur, ses talents de peintre autant que de performeur.

Depuis les années 1990, l'acier inoxydable reste son matériau de prédilection, car c'est celui de la vaisselle présente dans tous les foyers indiens, cette vaisselle rutilante apparue dans les années 1970 devenue symbole de prospérité pour la classe moyenne. Des objets que sa famille n'avait pas la possibilité d'acquérir et qui sont restés pour lui le symbole d'un paradoxe : bien qu'une majorité des familles indiennes les possèdent, elles n'ont pas toujours les moyens de les remplir chaque jour. Cette tension entre le contenant et le contenu sert de métaphore à une interrogation sur les oubliés de la société de consommation ; sur les exilés économiques qui doivent se contenter des miettes d'un repas dont ils sont exclus. La vaisselle c'est aussi le moyen d'évoquer le repas comme un lieu de rencontre essentiel de l'humanité et un moment de civilisation par excellence : ce « rendez-vous » qui a donné son titre à l'exposition.

1. Le langage du commun

Subodh Gupta expose comme œuvre l'objet quotidien, aussi iconique que banal. *Unknown Treasure* (2017), qui surplombe l'escalier d'honneur, en donne le signal. Des objets trouvés se déversent d'un pot en bronze, comme d'une corne d'abondance. Ce pot est lui-même l'agrandissement d'un ustensile de cuisine indien traditionnel, le *handi*.

L'artiste confond notre regard en reproduisant en trompe-l'œil dans du bronze des éléments qui ont marqué son quotidien, comme les mangues qui envahissent les étals des rues en Inde pendant l'été ou la pâte qui sert à préparer le pain traditionnel. *Oil on Canvas* (2010) découle de cette même logique illusionniste, mais s'attaque cette fois-ci, non sans ironie, aux archétypes du minimalisme. Avec *Jutha* (2005), l'artiste expose de la vaisselle usagée dans des évier, d'où s'échappent des bruits de vaisselle, évoquant ainsi la complexité des notions de propreté et de pureté dans la préparation et la consommation des aliments. Enfin, *I Go Home Every Single Day* (2004-2014) retrace le trajet de l'artiste depuis son atelier actuel à Delhi jusqu'à la ville de Khagaul, dans le Bihar, où il est né, durant lequel il saisit des scènes de vie quotidienne, l'image s'accéléralant ou ralentissant au gré de la vitesse du train.

2. Dieu insatiable

Avec *Very Hungry God* (2006) – évocation d'un dieu devenu vanité universelle, vorace et insatiable, Gupta s'empare de la dimension spirituelle de l'alimentation. Des centaines d'ustensiles en inox étincelants, tels qu'on en trouve dans la majorité des foyers indiens des classes moyennes et populaires, sont agrégés pour former un crâne. L'œuvre rend compte de la troublante dualité qui résulte directement des modes de production capitaliste : d'un côté l'abondance qui fascine, de l'autre la faim qui paralyse.

Cette sculpture a été exposée pour la première fois lors de la Nuit Blanche de 2006 dans l'église Saint-Bernard, un lieu symbolique pour les luttes qui s'y étaient déroulées dix ans auparavant. Occupée par des étrangers, pour la plupart en situation irrégulière, l'église était devenue un lieu de résistance et de manifestation contre les expulsions ordonnées par le pouvoir politique alors en place.

3. There Is Always Cinema

Les objets peuvent aussi être libérés de leurs fonctions, mis à l'arrêt, par leur transfiguration en bronze ou en laiton. Ils sont porteurs d'une histoire, comme nous le rappelle le titre de l'œuvre *There Is Always Cinema* (2008). La Galleria Continua à San Gimignano s'est installée dans un cinéma abandonné, construit après la Seconde Guerre mondiale. L'artiste y découvre une salle remplie de matériel mis de côté, vestiges de la fonction première du lieu (projecteurs, bobines, pellicules, chariots, toilettes du projectionniste, etc.). Subodh Gupta en réalise des copies en métal et les expose accompagnées de l'objet original. Ces paires d'objets sont « chargées émotionnellement », selon les mots de l'artiste. Elles créent un espace commémoratif, qui renvoie sans doute tout autant à l'ancien cinéma italien, qu'aux salles de théâtre de son enfance en Inde où se tenaient parfois des projections. Comme souvent dans le travail de Gupta, plusieurs niveaux de narration cohabitent et se déploient à partir d'objets désignés comme lieux d'identité et de mémoire.

4. Les dieux sont dans la cuisine

La nourriture est au cœur de l'œuvre de Subodh Gupta : il assemble et juxtapose des ustensiles de cuisine, il filme la préparation des aliments, organise des performances autour de leur ingestion, peint des plats avec les restes d'un repas. L'artiste commence à utiliser les récipients en acier inoxydable en 1996 et poursuit depuis l'exploration de ce matériau. En dépit de la diversité de la société indienne, ces ustensiles se trouvent dans tous les foyers. L'artiste est fasciné par l'aspect rutilant de cette vaisselle peu onéreuse qui symbolise la prospérité, alors même qu'une partie de la population peine à la remplir chaque jour. L'œuvre de Subodh Gupta ne cesse depuis de tisser des liens entre le contenant et le contenu, à l'instar de l'installation *Sister* (2005) dans laquelle les récipients vides sont disposés sous la table, tandis que sur celle-ci, en lieu et place d'un repas, est projetée la vidéo d'un banquet de mariage où les convives dînent debout ou à même le sol. Les boîtes à repas – *tiffin dabbas* – expriment une prise de position économique et politique dans *Faith Matters* (2007-2008) lorsqu'elles tournent à vide et en boucle sur un circuit mécanique. Elles évoquent la route de la soie et symbolisent le transport alimentaire mondial. Dans les récentes peintures de la série *In this Vessel Lie the Seven Seas; In It, Too, the Nine Hundred Thousand Stars* (2016), les ustensiles de cuisine, déformés par les cuissons, sont pour Subodh Gupta comparables à des astres.

5. Voyage et exil

Si *Two Cows* (2003-2008) évoque la distribution régulière de lait, le déplacement n'est pas seulement une activité quotidienne chez Gupta. Il symbolise surtout pour l'artiste l'exode et la migration. Dans la vidéo *All Things Are Inside* (2007), il filme les maigres effets possédés par des migrants indiens, partis travailler au Moyen-Orient, qui se préparent à retourner dans leurs familles. Sur un autre écran, défilent des séquences de films Bollywood populaires dans lesquelles apparaissent toutes sortes de sacs. La mise en parallèle de ces deux vidéos confère ainsi aux bagages une valeur métonymique, symbolisant la vie entière de leurs propriétaires. *Jal Mein Kumbh, Kumbh Mein Jal Hai* (2012) associe la barque – qui, dans l'inconscient collectif, figure la migration mais aussi le passage vers l'au-delà – à des pots, qui, pour les soufis, représentent le corps humain. L'équilibre précaire de cette œuvre s'enracine dans la pensée du poète indien Sufi du xv^e siècle, Kabir : « L'eau est dans le pot et le pot est dans l'eau, Le pot se casse et l'eau retourne à l'eau, Rarement nous pensons à cette réunion. »

6. Corps céleste

Pure (1999), œuvre la plus ancienne de l'exposition, placée dans une sorte d'antichambre, marque un tournant dans l'œuvre de Subodh Gupta. Le corps, son corps, est présent dès ses débuts, comme l'atteste cette performance où il s'enduit de bouse de vache, symbole de purification en Inde.

Les œuvres récentes de l'artiste font de la nourriture une allégorie de l'univers et du cosmos, où l'infiniment grand s'inspire de l'infiniment petit. *Anahad* (2016) transforme un signal sonore inaudible en une intense vibration faisant soudainement trembler des panneaux métalliques ; le visiteur voit alors son reflet se déformer au rythme du signal et les contours de sa silhouette se dissoudre pour ne faire qu'un avec ce qui l'entoure. L'artiste donne ainsi forme au concept indien *anahad naad* : la vibration cosmique, un son qui n'a ni début ni fin, qui transcende l'espace et le temps. Dans *In This Vessel Lies the Philosopher's Stone* (2017), Subodh Gupta fait revivre le mythe de la pierre philosophale supposée changer tout matériau en or. Dans *Seven Billion Light Years* (2015-2016), la pâte du pain se meut comme un corps céleste, se déplaçant dans un ailleurs que l'on peine à situer avant de comprendre qu'il s'agit d'une scène triviale, celle de la cuisson du pain.

ŒUVRES DANS LES COURS ET DANS LE MUSÉE

L'exposition se poursuit dans les cours et dans le Musée du TI Conti.

People Tree – l'arbre national indien, le banian – gagné par l'acier et dont les feuilles sont devenues des ustensiles de cuisine, atteste d'une transformation. Le vivant devient minéral, l'organique est envahi par les objets manufacturés. *Adda*, œuvre qui a donné son titre à l'exposition, symbolise la place publique, où l'on peut se donner rendez-vous pour converser, débattre ou prendre des décisions. Avec *Doot*, Subodh Gupta transfigure une Ambassador Car, véhicule très populaire en Inde ; coulée en aluminium, la voiture est mise à l'arrêt et exposée au regard des visiteurs comme œuvre d'art.

Dans le musée, plusieurs œuvres de l'artiste sont présentées et entrent en résonance avec une exposition dossier « Un rêve d'ailleurs » qui déploie les collections de médailles de la Monnaie de Paris autour du thème de l'Inde. Enfin, *Garam Masala*, la médaille produite par Subodh Gupta lors de la résidence de création dans les ateliers de la Monnaie de Paris en février 2018 est exposée ; celle-ci renoue avec une longue tradition de notre institution : la collaboration avec des artistes contemporains autour de nos savoir-faire.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VENDREDI 13 AVRIL À 12H
« Départ pour Ali Baba »
Excursion à la Galleria
Continua – Les Moulins
pour découvrir
l'installation *Ali Baba*
de Subodh Gupta

MERCREDI 2 MAI À 19H
Visite duo : « Subodh
Gupta » par Mathilde
de Croix et « Un rêve
d'ailleurs » par Béatrice
Collaré

MARDI 19 JUIN À 19H
Artist talk : Subodh
Gupta – en anglais

MERCREDI 4 JUILLET À 19H
Visite de l'exposition
par les commissaires
de l'exposition

Retrouvez toute
la programmation
sur monnaiedeparis.fr

POUR LES VISITEURS INDIVIDUELS

VISITES EXPO
Tous public (à partir
de 12 ans), 90 minutes,
samedi et dimanche à 11h,
mercredi à 19h

VISITES EXPO FAMILLE
À partir de 5 ans,
60 minutes, les samedi
et dimanche à 15h

ATELIERS FAMILLE
Mardi 17 avril ; samedi
5 mai ; samedi 19 mai ;
mercredi 6 juin ; samedi
16 juin de 14h à 16h

Le billet pour l'exposition
permet d'accéder
gratuitement au musée
le même jour

POUR LES GROUPES
Visites guidées ou visites
libres, sur réservation

INFORMATIONS, TARIFS
ET RÉSERVATIONS
01 40 46 57 57 et
[billetterie@monnaie
deparis.fr](mailto:billetterie@monnaie.deparis.fr) ou sur place

11, quai de Conti
75006 Paris

Ouvert du mardi au
dimanche, de 11h à 19h.
Nocturne jusqu'à 21h
les mercredi. Fermeture
de la billetterie 30 min.
avant la fermeture
des expositions

EXPOSITION

**Camille Morineau
Mathilde de Croix**
Commissaires

Avec la collaboration de
Lucia Pesapane

**Anne-Sophie
Duroyon-Chavanne**
Administratrice

Marie Bertran
Chargée de production

Pierre-Nils Stenstad
Régisseur des espaces

Stéphanie Molinard
Responsable
de la médiation
et des publications

Flora Fettah
Stagiaire

Nicolas Metro
Scénographie

Amélie Boutry
Graphisme



Suivez-nous !
#ExpoGupta
#11Conti